

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 91 (1962)

Heft: 11

Rubrik: La radio à l'école

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La radio à l'école

Avec septembre, les unes après les autres, les classes ont repris leurs multiples et diverses activités. La radio scolaire, elle aussi, s'est mise à l'œuvre en présentant ses émissions avant même la parution des feuillets documentaires. Mais comme chacun connaît le jour et l'heure des émissions, il est aisé de se mettre à l'écoute.

Les sujets traités pendant ce trimestre ne cadrent en rien avec nos programmes, mais ils ne manquent pas d'intérêt. Par leurs données précises, par leur riche documentation, ils ouvrent des horizons et contribuent au développement général de nos enfants. Ceux qui, le 5 octobre, ont suivi le thème : l'Amazone, ont une idée de l'étendue de ce fleuve et de ses affluents, de l'immense araignée, comme l'a décrite M. Rodin.

16 novembre : Nos élèves vivront quelques instants avec le mystérieux bûcheron qu'est le castor. C'est un rongeur, merveilleusement outillé. Ses dents fonctionnent comme les outils d'un menuisier, sa queue aplatie sert de gouvernail, ses pattes de derrière lui permettent de nager, celles de devant, munies de griffes, lui aménagent le terrier. Il peut abattre un arbre de plus de 20 mètres ; il l'exploite jusqu'au bout et limite ainsi les dégâts dans les forêts. Les vignettes illustrent l'exposé à la perfection.

23 novembre : Après la leçon de sciences naturelles, un fait historique des plus poignants tiendra en haleine nos écoliers si le maître a bien voulu auparavant broser le tableau des exploits et des ambitions de Napoléon 1^{er}. La mémorable campagne de Russie décrite dans ses détails passionnera nos écoliers.

30 novembre : Cette fois, un régal pour les musiciens ; ils vibreront aux symphonies de Haydn et avec le prince Esterhazy apprécieront, à leur juste valeur, les talents du compositeur.

7 décembre : Nos pacifiques Fribourgeois apprendront ce que leur livre d'histoire mentionne très succinctement : l'Escalade. L'anniversaire de cet événement revêt une telle importance à Genève qu'il donne lieu à des réjouissances pendant deux jours. Nous entendrons les enfants parcourir les rues en chantant : « Ah ! la belle Escalade. » En bons Suisses, revivons cet anniversaire (360 ans) avec nos frères de Genève.

14 décembre : Une petite fille, assise sur ses talons, devant un livre ouvert, posé sur une chaise de paille : voilà la gravure. Ah ! les livres nous font parfois vivre dans un monde enchanté et oublier l'incompréhension de nos semblables. Cette enfant en punition console ses frères d'infortune par des histoires.

24 décembre : Demain, ce sera Noël pour tous les enfants, sauf pour une petite fille. L'histoire de la « Chapelle abandonnée » vous l'apprendra.

Les chercheurs donneront libre cours à leur ingéniosité et perspicacité en prenant part au concours trimestriel édité par Radio-Lausanne, doté de prix alléchants moyennant l'abonnement aux feuillets.

S^r HORTENSE MAURON

Dans la Section de la ville de Fribourg

La revision des statuts de la Société fribourgeoise d'éducation a donné le jour à des sections d'arrondissements qui doivent être les cellules vivantes de la société, où s'accomplit le travail. Déjà avant cette innovation, le corps enseignant de la ville de Fribourg avait organisé un Cercle d'étude, dans le but de se rencontrer et de se cultiver en commun. Beaucoup de professions possèdent des organes semblables et le corps enseignant a bien des raisons d'en faire autant. Le but visé est le perfectionnement professionnel, personnel et technique et la culture générale des membres, car la culture personnelle est l'un des facteurs essentiels du succès de l'enseignement.

Divers thèmes intéressant directement l'école furent donc traités par des membres de la section. Une séance fut consacrée en particulier à la question de la collaboration entre la famille et l'école. M. le chanoine Léon Barbey, professeur à l'École normale, M. l'abbé Joye, vicaire à Saint-Nicolas, et M^{me} Gauthier-Morard y exposèrent leur manière de voir sur cet important problème de l'éducation. Dans une autre séance, M. l'abbé Genoud, actuellement curé de Sainte-Croix, traita de « l'école et la vie personnelle de l'enseignant ».

La section fit appel à divers conférenciers pour traiter des sujets de culture générale et d'actualité. Ainsi M. Ferdinand Brunisholz, rédacteur à *La Liberté*, parla des fondements de la doctrine communiste. M. le colonel Roch de Diesbach voulut bien nous exposer les grandes lignes de la rénovation de notre défense nationale, et M. Roland Ruffieux, professeur à l'Université, développa le thème : « La communauté internationale, utopie ou réalité ? »

Enfin, M. le syndic Max Aebischer nous fit le plaisir de visiter notre section, en tant que président de la Commission des écoles et conférencier. Il nous parla des nombreux problèmes qui se posent actuellement à la ville de Fribourg et que beaucoup de gens ne soupçonnent même pas. Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, « la critique est aisée, mais l'art est difficile ».

L'une des premières causeries et non la moins captivante, ou plutôt profondément émouvante, fut celle consacrée à l'Eglise du silence. Le conférencier, dont nous devons taire le nom pour des raisons faciles à comprendre, nous fit saisir la situation tragique dans laquelle se trouve l'Eglise derrière le fameux